

REQUIEM

Lorsque tu quitteras, la table du souper,
Que l'on desservira, les reliefs de ta vie,
Et que tu partiras, pour un monde plus ouvert,
On te regrettera, jusqu'au bout de la nuit.

Je marcherai tout seul, longtemps a tes cotés,
Dans l'espoir que tu veuilles, un peu plus me parler,
Ecoutant ton silence, dans un nuage de larmes,
Mais sentant ta présence, pour que je baisse mes armes.

Je t aurai demandé, à la fin du repas,
Si tu lui pardonnais, après tous ces dégâts,
Qu'elle a su inventer, pour détruire tous tes pas,
Comme elle l'a déjà fait, à d'autres pour leur trépas.

Je t aurai écouté, avec ta voix cassée,
De tes regards troublés, dans ta pâleur lassée,
De ton corps blessé, et ton sourire fripé,
Ces mots de vérité, qui faisait ta fierté.

Sache qu'on t aura aimé, jusqu'au bout du chemin,
Mais que personne ne sait, quel sera son destin,
Qu'il nous faut accepter, sans arrêt ce refrain,
Sans pouvoir le changer, ne serait ce que d un brin.

Quand je te rejoindrai, autre que par la pensée,
Et que je partirai, la haut te retrouver,
Je souhaiterai te voir, reposée et en paix,
Alors on pourra boire, un verre a leur santé.

Tu as très bien compris, de qui je veux parler,
De celle qui t'a tout pris, ce vampire a tuer,
Et ceux que tu bénis, a qui tu vas manquer,
Qui ne sont pas surpris, de ton départ pressé.

Comme on aurait voulu, te garder près de nous,
Du passé révolu, que l on croyait si doux,
Changeant la face du temps, qui compte tes secondes,
Et t'offrir le printemps, plutôt que l'autre monde.

Barcelone le 28 juillet 2015 (loin de tous)

